FBC. 211. 1

MADELEINE TISSOT
ANTIQUAIRE
29, Boulevard Malesherbes
TÉLÉPH. ELYSÉES 43-28

ARCHIVES DEPARTEMENTALES BEGOUEN

Paris, le 20 août 1918

Monsieur,

J'ai été vivement touchée hier de votre aimable lettre et de votre envoi. J'ai gardé, de l'Hôtel d'Assézat, comme des heures passées avec vous parmi les belles choses d'autrefois, le meilleur des souvenirs, et je vous en suis infiniment reconnaissante. Je vous aurais depuis plusieurs jours remercié, de cette grande bonté, si je n'avais essayé de compléter certaines recherches commencées sur les différents sujets dont nous avons commencé. Dame Clémence, dont l'effigie sur ma table de travail, m'est le plus précieux fétiche, doit recevoir l'hommage de ma profonde gratitude, et je vous prie, Monsieur, qui avez bien voulu accepter d'être l'interprète, de lui dire sa joie très vraie, éprouvée, dans sa Ville, à connaître mieux sa maison, ses vieilles tours, ses beaux tibelots, tout ce qui donne à Toulouse ancienne, un charme de l'art de la Renaissance que j'aime et que je serai heureuse de retrouver bientôt.

J'ai mis en bonne route des recherches sur les "terre-cuites" J'ai déjà un dossier que je vous montrerai. La méthode heureuse : l'appui de mon impression, fut trouvée le lendemain du jour où je vous ai quitté : Mossac. Je vous montrerai à mon prochain voyage, les notes de tout cela.

J'ai vu votre ami, Monsieur Salomon Reinach, vendredi dernier : l'Institut, et dimanche dans sa propriété de Boulogne ; nous avons longuement causé de vous, je lui ai dit votre dévouement si accueillant pour l'Ignorant que je suis, nous avons parlé aussi de ce beau trouge de votre intéressant musée, des membres de l'hôtel d'Assigat ; Monsieur Flouvelle était présent, je ~~vous~~ ~~raconterai~~ ~~tout~~ ~~cela~~, il peut comme vous conter Monsieur Reinach que ce sont bien les jambes et les pieds qui sont désignés et que l'homme est assis.

Un article ayant paru dans le temps de jeudi dernier sur la communication de M. Salomon Reinach sur les "taxis primitifs" je l'inclus dans ce mot, pensant qu'il vous intéressera, j'inclus également les vers de J. Flodenhack dont je vous avais parlé et dont je vous avais promis l'envoi, j'inclus également une petite note au sujet de l'Evangéliaire de Charlemagne dont vous m'avez conté l'histoire.

J'ai maintenant, Monsieur, un peu honte, et des excuses à ajouter à mes remerciements ; voici une lettre bien mal écrite (je n'écris plus qu'à la machine à écrire) et bien décousue. Elle est écrite à la diable : je n'ose même pas la relire mais je vous demande de vous souvenir seulement du très reconnaissant et très ~~[illegible]~~ attachement de votre dévoué

Madeleine Ellissot